

VASSILISSA

Théâtre - Musique - Danse - Dessin

Une pièce d'1h jeune public

A partir de 8 ans



Compagnie Le Tatou Théâtre

Sonia Pavlik / Ecriture

Clara Domingo / Mise en scène et jeu

Emilie Houillon (La Louise) / Création musicale et jeu

Elise Bénard / Scénographie et dessin en direct

Susy Chetteau / Chorégraphie et mouvement dansé

Yan Dekel / Création sonore et lumière - Régie

Marie Harel / Direction d'actrices et création des costumes

« Nos peurs sont le visage de notre émerveillement futur, le commencement de toute création. »
Anne Dufourmantelle, in Eloge du risque.





NOTE D'INTENTION



Après « Le Pays de Rien » de Nathalie Papin, la Cie Le tatou Théâtre présente aujourd'hui « Vassilissa ». Ce conte initiatique, réécrit et réinterprété par Sonia Pavlik, raconte le parcours d'une jeune fille de la mort de sa mère à sa visite chez la BABA YAGA.

Il est le premier d'un triptyque de spectacles Jeune Public - Tout Public consacrés aux parcours initiatiques de jeunes filles. Cette série se fait dans le souci de valoriser des parcours féminins dans le théâtre jeune public.

A travers cette quête initiatique, le cycle du vivant se met en marche. Vassilissa doit quitter le cocon protecteur de la « mère » pour gagner sa liberté : GRANDIR.

« Vassilissa », c'est l'histoire d'un déploiement, d'une métamorphose, à condition de maintenir vivant en soi le feu, le feu de l'intuition, le feu créatif et transformateur, celui qui fait d'une chrysalide un papillon.

La mère de Vassilissa lui a donné la vie et le goût de la vie - à travers la poupée qu'elle lui transmet - car l'apprentissage de Vassilissa et le nôtre est bien celui-ci: honorer le vivant en soi, honorer et respecter le vivant en toute chose et matière, le replacer au centre de nos préoccupations et de nos choix, le reconnaître dans le minuscule, l'humble et l'accueillir dans l'incommensurable.

Donner, trouver, retrouver ou ne pas perdre, transmettre et préserver le GOUT DU VIVANT, voilà bien notre quête et notre lègue, à tous âges!

Clara Domingo - Septembre 2020

NOTE DE L'AUTRICE



« La magie a souvent été pensée comme l'art de faire devenir vrai les rêves, l'art de réaliser les visions. Mais avant de rendre réelle une vision, nous devons la voir. Nous devons avoir de nouvelles images à l'esprit, nous aventurer dans un paysage transformé, raconter de nouvelles histoires » écrit Starhawk, psychologue, sorcière revendiquée et militante écoféministe dans *Rêver l'obscur*. Lorsque le conte commence, Vassilissa, est une enfant sans mère et avec un père absent. Aveugle face à sa propre puissance, elle est incapable d'imaginer sa vie, de s'inventer. Sa belle-mère et ses filles la dépossèdent même un peu plus d'elle-même en la malmenant. Vassilissa ne sait pas dire non à leurs caprices, elle ne leur oppose aucune limite, elle n'a pas de désir si ce n'est de leur obéir. En proie à l'ombre, elle n'a pas de voix si ce n'est celle que sa poupée lui prête. Dans l'histoire de Vassilissa, je vois un cheminement à l'enjeu capital : celui que l'on fait pour récupérer sa propre puissance, pour s'autoriser à sortir du bois, pour faire disparaître ce qui nous maintient dans la pénombre. Comment apprivoiser sa part d'ombre pour mener une existence libre et éclairée de l'intérieur ? Telle est pour moi la question centrale de ce conte traditionnel russe.

Le processus de réécriture a trouvé racine dans des échanges autour de la table avec Clara Domingo, comme au plateau mais aussi dans des lectures communes, comme celles de la psychanalyste et conteuse Clarissa Pinkola Estès qui donne une interprétation psychanalytique de ce conte dans son livre *Femmes qui courent avec les loups*, de *Sorcières* de Mona Chollet, des écrits de Chloé Delaume ou des militantes écoféministes Vandana Shiva ou Starhawk citée plus haut. Toutes envisagent la libération de la femme (ou du « féminin ») par une reconnexion avec l'instinct, l'intuition, la nature et ses cycles. Si la sorcière fait peur, c'est à cause de sa liberté de pensée, de son autonomie, de la spontanéité de ses réactions, de l'étendue de son savoir et de sa connaissance de la vie. Dans cette adaptation, il m'a paru important de préserver le mystère et la magie du conte où tout ne s'explique pas tout en revisitant à travers la Baba Yaga cette nouvelle interprétation de la figure de la sorcière. Sa voix diffère des autres : au chant de la poupée, aux plaintes et aux ordres de la belle-mère et de ses filles, à l'insécurité de Vassilissa, elle répond par l'humour, l'irrévérence, l'imprévisibilité. Baba Yaga fait peur, mais contrairement à l'autorité de la belle-mère, ses ordres permettent à Vassilissa de se reconstruire : avec elle, et à l'aide de sa poupée, Vassilissa quitte la servilité pour apprendre la créativité, à prendre soin de son jardin (aussi bien intérieur que matériel), à mettre du sens dans ses actions, à faire le tri, à distinguer le grain de l'ivraie, à faire son propre pain. Elle sort de la peur et d'une vision binaire du monde « les gentils d'un côté, les méchants de l'autre » pour savourer la complexité et l'ambivalence des choses.

Il ne s'agit plus de rêver d'allumer les étoiles mais d'éveiller le feu qui brûle en nous.

Sonia Pavlik - Octobre 2020

MISE EN SCENE

Interprétations et univers mêlés



3 femmes sur scène, comme autant de *Vassilissa*, de bonne-mère, de marâtre et de Baba Yaga, se partagent cette histoire de reconquête ...

- Une chanteuse, musicienne, compositrice, bruiteuse, avec sa guitare électrique et son looper, est la voix du conte
- Une comédienne-danseuse est le corps du conte et interprète les personnages de l'histoire
- Une dessinatrice est la matière du conte : elle dessine en direct sur scène

3 univers se mêlent pour n'en former qu'un et nous mener au cœur de la forêt, à l'orée de l'intuition et du monde des ombres : un voyage nécessaire, un séjour chez la sorcière Baba Yaga comme apprentissage vers la vie Sauvage et Libre.

/ Vidéo de la dernière résidence de création /

DRAMATURGIE

Entre jeu et mouvement dansé



Est-ce Vassilissa qui joue et s'invente cette histoire ou a-t-elle bien lieu ?

La mise en scène sème le trouble. Vassilissa joue et danse sous un drap rapiécé, c'est son cocon d'enfance. Sous ce drap, l'imagination se met en route et une danse énigmatique y naît comme une plongée vers l'imaginaire. Et le drap devient une maman-marionnette. Vassilissa joue avec tout ce qui l'entoure et surtout avec sa poupée.

Un double « je » se met en place entre elle et sa poupée (incarnation de son intuition) : la comédienne est Vassilissa et la manipulatrice de la poupée.

Elles parcourent toutes les deux la forêt en dansant et vont à la rencontre de la sorcière Baba Yaga.

Cette histoire est le parcours psychique d'une jeune fille qui se détache de sa mère et d'une vie trop protégée pour aller vers sa liberté. Alors, Vassilissa devient aussi la Baba Yaga, un monstre de cheveux. Elle découvre sur scène un amas de cheveux ou de laine à filer et décide que ce sera cela « la peau » de la Baba Yaga. Elle y pénètre et incarne cet être libre et sauvage.



CREATION MUSICALE AU COEUR DE LA PIECE



Guitare électrique en main, la chanteuse La Louise débute le récit de Vassilissa. Elle prend part au récit, interprète les personnages de la belle-mère, de ses filles et de la Baba Yaga. Grâce à un travail sur la voix au micro, grâce au rythme de ses mélodies et à son looper, elle crée l'ambiance sonore du spectacle: suspens, rythme soutenu, répétitions et chansons se mêlent.

Ainsi la musique crée un espace élastique : vaste ou exigü, intime ou inquiétant. Vassilissa y déambule comme dans une forêt mais aussi comme en elle-même.

Elle ne se veut pas illustrative, elle propose des textures, des atmosphères. Elle est aussi un support, un soutien rythmique pour les déambulations et les apprentissages de Vassilissa. Elle ponctue ses découvertes. Rythme ses gestes.

Différentes "signatures sonores" sont associées à des personnages ou des images: des aigus aux résonances inquiétantes pour les crânes lumineux de la maison de la Baba Yaga ou encore des notes graves qui ponctuent les interventions de la Baba Yaga, comme si les cordes vocales de la sorcière se mêlaient aux cordes la guitare.

Comme un conteur construit un décor petit à petit, l'utilisation du looper permet de construire une ambiance sonore progressive.

DESSIN PERFORMATIF & SCENOGRAPHIE



Avec courage, humilité, bon sens et à l'aide de sa poupée magique transmise par sa mère disparue, Vassilissa suit un parcours initiatique en se déplaçant de lieu en lieu : elle part d'un monde réel (inspiré de la Russie traditionnelle) qui est la maison de ses parents (prologue) puis celle de son père et sa belle-mère (tableau 1 et 2) pour se rendre dans l'effrayante forêt où vit la Baba Yaga, qui fait sa loi sur un monde macabre peuplé de mains magiques, d'une maison juchée sur des pattes de poulets, d'os humains, de plantes sauvages et de graines en pagaille... un monde semé d'embûches où vivre demande du courage. Ce courage, accompagné d'un zeste de magie, permet à Vassilissa d'obtenir du feu, la lumière nécessaire à la vie et à la disparition de sa belle famille maltraitante.

Les enjeux du conte, d'un point de vue scénographique, sont de figurer les différents lieux que traverse Vassilissa sur un plateau de théâtre. L'approche privilégiée est de créer un dispositif modulable et encastrable de chassiss et de plateaux s. Les chassiss encastrables permettent de figurer les différentes maisons et de dessiner en direct sur différentes surfaces et à différentes échelles. En effet, la spécificité du dispositif scénographique tient au fait qu'il intègre des parties permettant de réaliser du dessin performatif pendant les représentations sans que la dessinatrice soit visible.

Nous sommes parties de l'univers des dessins et gravures d'Elise Bénard pour créer les dessins performatifs. L'histoire s'y prête bien, puisqu'il est question de maisons, de forêt, de feu, images récurrentes dans sa pratique artistique.

Nous pratiquons au maximum de l'éco-conception dans le projet scénographique, en utilisant des matériaux provenant des circuits de ré-emploi afin de limiter l'empreinte écologique relative à la décoration du spectacle



Dessin performatif

De la forêt à la maison de la Baba Yaga
Résidence de création - Novembre 2021

EQUIPE ARTISTIQUE



Sonia Pavlik / Autrice

Journaliste, Sonia Pavlik est venue à l'écriture de fictions grâce à des cours d'improvisation à l'école Claude Mathieu. Elle a écrit *Vinyle*, une pièce sur la Tchécoslovaquie des années 1960 remarquée par le collectif À mots découverts et deux autres dans lesquelles elle aborde les rivalités familiales avec humour et décalage (*La Pépîte* et *Les tartines du hasard*). Elle réalise aussi des courts métrages (*Un après-midi petite sœur*, *La femme à tête de chou*). Une grande partie de son activité d'écrivaine est également dédiée au monde de l'enfance. Entre deux ateliers, elle tisse des contes (*Le Prince Macho*, *Auprès du cerisier*, *Papi...*) et des pièces musicales (*Histoire de Gipsy* et *Verma*). Depuis 2018, elle est membre des E.A.T. (écrivains associés du théâtre) et participe au comité de lecture Jeunesse.

Clara Domingo / Metteuse en scène et jeu

Clara Domingo est actrice de formation, sortie de l'école Claude Mathieu en 2008.

En 2017, après de nombreux projets en théâtre (en jeu et à la mise en scène), en danse et mouvement dansé, elle crée la compagnie « Le Tatou Théâtre ». Cette compagnie, très active, défend un théâtre de proximité : elle inscrit le duo spectateur-acteur, public-spectacle dans une relation dynamique et vivante. Elle met en scène « Le Pays de Rien » de Nathalie Papin et mène les projets « Théâtre et Témoignages » et « Conté-Partagé » avec les partenaires sociaux de la Ville de Paris.



EQUIPE ARTISTIQUE



Emilie Houillon / Créatrice musicale et jeu

Emilie Houillon est musicienne et comédienne. C'est sous le pseudonyme La Louise qu'elle interprète son rock en solo, ou en duo avec Gabriel Le Masne et sort son premier EP "Je fume" en avril 2017 (distribué par Differ-ant). Guitare électrique à la main et looper aux pieds, elle a fait jusqu'ici plus de 150 concerts (les Trois Baudets, FGO Barbara, l'Empreinte, le Pop In, chez Madame Arthur, la Manufacture Chanson, le Limonaire...).

Formée au théâtre à l'école Claude Mathieu, elle a tourné avec les compagnies Le temps est incertain mais on joue quand même, Les armoires pleines et la Débordante Compagnie. Actuellement, on la retrouve comme comédienne dans le spectacle "Vivants" de la Compagnie Les Fugaces, et comme musicienne dans "Escape Game" de la Compagnie De(s)amorçe(s).

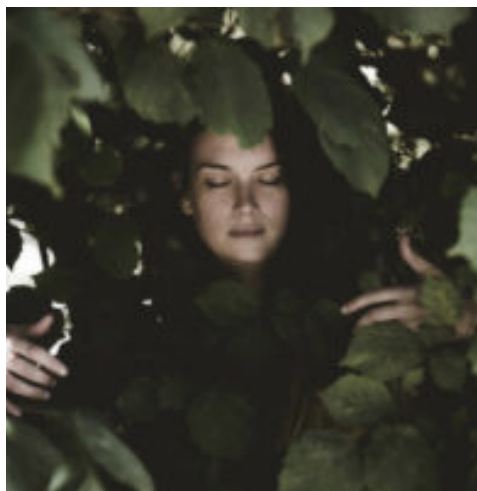
Elise Bénard / Scénographe et dessin en direct

Elise Benard mène de manière concomitante un travail plastique (dessin, gravure, installation) et un travail de scénographie. Après des études aboutissantes au diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, elle participe à de nombreux projets collaboratifs pour la scène (Jane Joyet, Ludmilla Dabo, Lionel Parlier) et réalise des expositions collectives et personnelles (La Générale en Manufacture, Biennale de l'Estampe de Saint-Maur, Cour des Arts de Tulle).

Échanger et transmettre à partir de ses pratiques artistiques constitue une autre facette de son parcours, elle a enseigné tant dans le milieu associatif, qu'au sein d'établissements d'enseignement professionnel ou encore dans le cadre d'invitations (Centre d'Art Contemporain de Châtellerauld).



EQUIPE ARTISTIQUE



Susy Chetteau / Chorégraphe

Susy Chetteau se forme tout d'abord en Lettres Modernes avant de se former professionnellement à la danse contemporaine aux R.I.D.C de 2012 à 2015. Elle obtient à l'issue de cette formation son Diplôme d'État de professeure de danse contemporaine. Elle danse comme interprète pour Olivier Biolet, Nathalie Pernette, Alexandra Damasse, Chloé Lejeune, Camille Cau, et performe pour Mélanie Perrier sur *Quelque chose est en train de se passer*. Elle chorégraphie pour le collectif de théâtre NOSE. Elle crée la compagnie Obaluae. Après une première création, *Bordures*, pour 11 danseurs mélangeant professionnels et amateurs, elle questionne le rapport au vécu du spectateur avec la pièce *Déséblouir*.

Marie Harel / Costumière et directrice d'actrices

Marie Harel est une jeune comédienne qui après son baccalauréat option théâtre à Aix-en-Provence, obtient un CAP Couture Flou à Sisteron. Elle travaille auprès de la costumière de cinéma Catherine Leterrier, notamment sur le film *Amour* de Michael Haneke et également dans l'atelier de Cathy Garnier costumière au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris pour confectionner des costumes d'Angelin Preljocaj.

Elle suit la Compagnie d'Entraînement, Promotion 2014/2015 du Théâtre des Ateliers dirigé par Alain Simon. Dès lors de nouveaux horizons s'ouvre notamment sur la mise-en-scène et l'écriture. En 2016, elle crée le Collectif Particules et sa première mise en scène un spectacle jeune public «*Une Chenille dans le Coeur*» adapté du texte de Stéphane Laubertie. Pour cette création, elle choisit une esthétique résolument poétique, élabore les costumes et la scénographie. En 2020, elle crée «*Le Misanthrope, d'après Molière*» une version des scènes dans le désordre qui donne à voir une autre version tout aussi savoureuse de ce merveilleux classique. Une pièce faite pour être jouée sur les place de villages dans la tradition du théâtre de foire.



EQUIPE ARTISTIQUE



Yan Dekel / Création lumière et sonore / Régie

Ingénieur du son de formation, en poste pendant plusieurs années à la radio Fréquence Paris Plurielle. À présent régisseur lumière et son pour le théâtre du Lucernaire. Travaille aussi en créations pour plusieurs compagnie et productions : Pailles Production, Looking For My Left Hand, Théâtre Mordoré, La Tatout Théâtre, Compagnie Kalijo ... Yan met son savoir-faire au service d'équipes créatives et ambitieuses



CALENDRIER DE CREATION et DIFFUSION & PARTENAIRES



TRAVAIL PREPARATOIRE

- Janvier 2020 / Résidence d'écriture à l'Attrape-Nuages, Paris (5 jours)
- Février 2020 / Résidence d'exploration au collège Saint Joseph, Cachan (5 jours)
- Juin 2020 / Rencontre équipe et lecture à l'Attrape-Nuages, Paris (3jours)

CREATION & DIFFUSION FORME INTERMEDIAIRE

Version courte contée et musicale à 2 interprètes sans scénographie (50 min')

- Juillet 2020 / Résidence de création au centre Maurice Noguès, Paris 14E (5jours)
- Septembre 2020 / WeToo, Festival féministe et familial, à la Cité Fertile, Pantin
- Octobre 2020 / Centre Tignous d'art contemporain, Montreuil
- Novembre 2020 / 3 représentations au collège Rocroy, Paris 10E
- Novembre 2021 / 2 représentations au collège Rocroy, Paris 10E
- Juin 2022 / 1 représentation à la cite scolaire Monnet (78)
- Novembre 2022 / 3 représentations au collège Rocroy Paris 10E

CREATION & DIFFUSION FORME ABOUTIE

- Septembre 2020 / Stage Barouf de mise en scène (20 jours) / élaboration à la table de la dramaturgie, essai jeu et lumière
- Novembre 2020 / Résidence d'exploration au Lieu à Gambais (3 jours) / 1ère expérimentation avec le dessin en direct + 1ère esquisse de scénographie
- Novembre 2020 / Résidence de création au TDI - Théâtre à durée indéterminée à Paris 20E / création du trio jeu, musique et dessin en direct (5 jours)
- Décembre 2020 / Résidence de création à la MPAA-Broussais, Paris 14E / création des parties chorégraphiées (5 jours)
- Juillet 2021 / Travail en studio d'enregistrement avec le créateur sonore
- Septembre 2021 / Construction du décor en atelier
- Décembre 2021 / Résidence de création au TDI - Théâtre à durée indéterminée, Paris 20E / installation de la scénographie + jeu, musique et dessin en direct (5 jours)
- Février 2023 / Résidence de 2 semaines au Théâtre de la Girandole à Montreuil (93)



Festival
féministe
et familial



CENTRE
TIGNOUS
D'ART
CONTEM-
PORAIN

ATTRAPE
NUAGES



Barouf EMS ★ école de mise en scène

CONTACT



www.letatoutheatre.fr
@letatoutheatre

Clara DOMINGO / Directrice Artistique de la Compagnie
+33 6 63 26 90 30 / letatoutheatre@gmail.com

Déborah SMITH CABRERA - PERSEÏDES / Responsable de production
+33 6 81 72 10 22 / debosmith@hotmail.fr / www.perseides.net

Association loi 1901
Chez M. Barinci, 7 rue Buffon 75005 Paris
SIRET: 827 882 267 00020